

# La montagne qui saigne

Sortilège

une épaisse fumée s'élève vers le ciel  
un grand oiseau me frôle de ses ailes  
étendu là parmi mes amis  
le sang s'écoule de nos corps meurtris

et je revois défiler ma vie

avant cet inutile carnage  
la vie était bien douce  
je me promenais en rêvant  
et pour toucher un héritage  
il a fallu qu'on me pousse  
à être soldat et faire serment

"ne pars jamais" me dit ma mère  
"mais si ! pense donc au testament"  
tu ne me reviendras guère  
mon père, lui, m'incita vivement

sous moi la montagne saigne  
à quoi bon cette tuerie  
je sens s'égrainer ma vie

malgré l'envie de tout quitter  
d'abandonner, de fuir, d'obéir  
je fus contraint  
je partis donc pour m'enrôler  
et j'ai le souvenir  
de mes parents sur le chemin

"pour moi ne pars pas" dit ma mère  
"mais si ! pense donc au testament"  
tu ne me reviendras guère  
mon père, lui, m'incita vivement

sous moi la montagne saigne  
à quoi bon cette tuerie  
je sens s'égrainer ma vie

à peine m'étais je engagé  
qu'on me conduisit  
là où la bataille faisait rage  
en moins d'une heure je fus touché  
et maintenant je gis  
avec ceux de mon entourage

elle avait bien raison ma mère  
et pour ce maudit testament  
mon père me poussa à la guerre  
il m'a perdu avec l'argent

sous moi la montagne saigne  
à quoi bon cette tuerie  
je sens s'égrainer ma vie

à présent mon corps tressaille et s'engourdit  
en moi une grande torpeur règne

et toujours cet oiseau qui plane sur nos vies  
sous moi la montagne saigne  
sous moi la montagne saigne  
sous moi la montagne saigne